

**UN ATELIER DE FAUX MONNAYEURS.**—Le hasard vient de faire découvrir dans une vieille maison de la ville de Brighton (Massachusetts), une chambre souterraine qui a servi naguère encore de repaire à une bande de faux monnayeurs. Située sous le sol de la cave, cette pièce était d'environ douze pieds de haut et doublée en planches sur toutes ses parois. C'est un éboulement survenu au-dessus d'une partie du plafond qui a amené la découverte, et l'on a retiré divers instruments, ainsi que nombre de pièces de un demi dollar portant la date de 1833. Il paraît que la maison avait longtemps servi pour être hantée par des esprits, et que quelques personnes parlaient même de la disparition mystérieuse d'un nègre qui y demeurait. N'est-ce pas un peu de roman d'Anne Radcliffe?

**UN MARIAGE ROMANTIQUE.**—Une des unions les plus singulières qui aient jamais été accomplies, a eu lieu ces jours derniers. Un jeune homme et une jeune fille, qui se rendaient de compagnie dans le Missouri pour s'y livrer à l'enseignement, ont eu l'idée fantasque de se jurer fidélité conjugale sous les chûtes du Niagara. La cérémonie a été, en effet, célébrée sur le petit steamboat *Maid of the Mist* (la fille du brouillard), qui traverse la rivière, au milieu même du remous produit par la grande cascade. Le nouveau couple peut se flatter d'avoir éternué la place.

**Effet déplorable de la boisson.**—A Leith, un parti de quatre hommes, et cinq femmes, ayant passé la nuit à boire, s'embarquèrent le lendemain matin, vers 5 heures, pour aller faire une promenade sur l'eau; ils étaient à environ un mille du rivage, lorsqu'une querelle s'éleva parmi ces ivrognes, dont la suite fut de faire chavirer l'embarcation; six personnes dont deux hommes et quatre femmes furent en cet état précipitées dans l'éternité. Les trois autres furent sauvées par des bateaux qui vinrent à leur secours.

**Meurtre.**—Un nommé James Gray a été enfermé dans la prison de Glasgow, accusé d'avoir étranglé sa femme, pendant qu'ils étaient tous dans un état d'ivresse.—*Bristol Mercury.*

**Le Texas Star** raconte qu'on a découvert un million de monies aux environs de Durango (Mexique); elles sont assises mais elles sont couvertes et ornées comme celles des Égyptiens. On a découvert avec ces monies une tête sculptée avec un poignard, des couronnes, des colliers de grains de diverses couleurs, des os polis comme l'ivoire, des tissus élastiques très-bien travaillés, des os de vipère, etc.

**Figure.**—Une femme de Bradford, dans le comté de Suffolk, a perdu la vie par une piqure d'aiguille au poignet; les docteurs après enquête, furent d'opinion que la piqure avait produit la mort, par une commotion sur le système nerveux, assez forte pour arrêter l'action du cœur.

**LA VINDICTE POPULAIRE.**—Cincinnati a été mercredi soir, le théâtre d'une émeute, causée par la générale indignation du peuple. Deux Américains, volontaires récemment licenciés, ayant commis un horrible attentat sur une petite fille de douze ans, la multitude s'est rendue vers la prison où on les avait renfermés, pour faire justice de ses propres mains. Après avoir vainement tenté de leur ôter le mouvement, la police s'est vue obligée de faire feu, et trois ou quatre hommes ont été tués. Ce n'est qu'avec la plus grande peine que l'ordre a été en partie rétabli.

**LES CHASSES ÉMÉLÉMATIQUES.**—La politique tourne décidément à l'apologue. Nous avions déjà la chasse au bœuf, organisée sur les bords du Rio Grande par les amateurs d'annexions; voici que les amis de l'Irlande préparent pour le Canada une chasse "au renard rouge." C'est un club de Newark qui a eu le premier cette heureuse idée, et il assigne le rendez-vous à l'automne même où nous allons entrer. Nous craignons fort que ces sportsmen d'un nouveau genre ne fassent buissonner.—*Cour. E. U.*

**BAUME DE WISTAR**  
Nous tirons ce qui suit du *Transcript* du Montréal du 2 juillet 1848.

"Les avertissements du BAUME DU DR. WISTAR ont occupé longtemps une place dans nos colonnes et nous croyons devoir ajouter notre témoignage à ceux qu'il a reçus en si grand nombre sur l'efficacité extraordinaire de sa médecine en certains cas, particulièrement quand les malades se plaignent de douleurs dans les côtes et dans les cas d'une nature asthmatique. "Nous connaissons personnellement un grand nombre de personnes qui ont éprouvé un bien immense de l'usage de cette médecine, lorsqu'elles étaient atteintes de maladies ci-dessus, et comme sous notre climat changeant du Canada, ces maladies sont très fréquentes, on peut dire que le BAUME DE WISTAR est inappréciable."

"Nous savons que la vente de ce BAUME est très considérable en Canada et qu'elle augmente tous les jours. Elle a produit ici depuis son introduction il y a trois ans des cures vraiment merveilleuses."

"Nous n'avons pas l'habitude de recommander ces médecines à patentes, à moins de connaître personnellement leur efficacité; mais dans ce cas-ci nous pouvons recommander le BAUME DE CERISES SAUVAGES DE WISTAR, comme une médecine digne de la confiance du public dans les douleurs d'estomac et des côtes, aussi pour les Rhumes, Asthmes, etc., etc."

#### Naissances.

En cette ville, le 26 du courant, la Dame de Mr. J. Luc Lévesque, a mis au monde une fille.

En cette ville, le 24 du courant, la Dame de M. Renaud, marchand a mis au monde une fille.

#### Mariages.

A St. Joseph de la Baucure, mardi dernier, en troisième nocé, à l'âge de 67 ans, M. Alexis Doyon, à Dlle. Emilie Bédard, le 15ème lieu. Sa seconde épouse est morte subitement le 15ème jour.

(Communiqué)

#### Décès.

A Québec, le 24 du présent, Pierre-Napoléon, enfant de M. P. C. Des Pl., typographe.

Au même lieu, le 25 à l'âge de 5 mois et 25 jours, Louis-Joseph-Elzéar, enfant de M. L. J. Roy, écuyer, médecin.

Au Château-Richer, le 17 d'août, en la demeure de son grand-père, Charles Rhéaume, écuyer, J. P., Pierre Lachar, enfant de M. Pierre Cauchon, à l'âge de mois et 17 jours.

A la Pointe aux Trembles, Samedi, le 26 du courant, Dame Judith Masson, épouse de M. Jean Baptiste Belle, pure, de cette ville, âgée de 65 ans.

#### THEATRE ROYAL.

**MADAME ANNA BISHOP,**  
**M. BOCHSA,**  
ET  
**SIGNOR VALTELLINA.**

Ces artistes distingués donneront JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI prochains, **LES PRINCIPALES SCÈNES DES OPERAS LES PLUS CÉLÈBRES** Ainsi que d'autres morceaux intéressants.

Pour les détails voir les Programmes.  
Premières Loges, 5s.; 2de. 2s. 6d. Parterre, 2s. 6d.; Galerie 1s. 3d.  
29 août.

**CÉLÈBRE DIORAMA**  
ET  
**VUES CHROMATOPES**  
DE  
**B. WINTER.**

**Ouvert Lundi, 23 Aout.**

A CONTINUER DURANT LA SEMAINE,  
Dans la grande Salle des ODD-FELLOWS  
Grande rue St. Jacques.

**LA CATHÉDRALE DE MILAN.**—Vue de nuit. Célébration de la Messe de Minuit.  
**LA CITE DE JERUSALEM.**—Le Cimetière.  
**LE SAINTE SEPULCHRE.**—Vue de nuit—Célébration de la Pâques.  
**LA COUR DE BABYLONE.**—LE FESTIN DE BALTHASAR.—Chaque sujet passe du jour à la nuit par gradation.  
Pour les autres détails, voir le programme.  
Le Spectacle sera terminé par SIX VUES CHROMATOPES.  
Prix d'entrée, 2s. 6d. Enfants moitié prix. L'exhibition commence à HUIT heures précises.



**BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER**  
DUST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

**DES SOUMISSIONS SCÉLÈRES** adressées au Secrétaire, seront reçues à ce Bureau, jusqu'à SAMEDI, le NEUF de Septembre prochain, à MIDI, pour Deux Cents Cinquante Cordes de BOIS de chauffage de Pin, Épicéa et Érable, pour être livrés et cordés dans le Clos à bois de la Compagnie, à l'extrémité, près de Longueuil.

Les signatures de deux personnes responsables, sujets à approbation, qui se rendront cautions de la due exécution de contrat, devront être apposées aux soumissions, faute de quoi les soumissions ne seront pas reçues.  
**THOMAS STEERS,**  
Secrétaire.

#### NOUVELLE SOCIÉTÉ.

**LES SOUS-SIGNÉS** informant respectueusement le public qu'ils ont formé en leur sein une société sous le nom et raison de **Michael Rossin et Cie.**

**MICHAEL ROSSIN,**  
**ARNOLD NORDHEIMER**  
Montréal, 29 août, 1848.

**MAGASIN DE BIJOUTERIES**  
ET D'OBJETS D'ART.

**MM. MICHAEL ROSSIN & Cie.**

**INFORMENT** le public de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert hier un NOUVEL ÉTABLISSEMENT au No. 133, rue Notre-Dame, qui contient l'assortiment le plus riche et le plus rare de BIJOUTERIE ET D'OBJETS D'ART d'Antiquité, de France et d'Allemagne, choisis par M. ROSSIN lui-même sur les meilleurs marchés et qu'ils offrent à des prix très raisonnables.

Le public est respectueusement invité de venir examiner cet assortiment qui sera trouvé sans rival pour son excellence et sa beauté.  
Montréal, 29 août 1848.

#### INSTITUT CANADIEN.

**JEUDI**, le 31 du courant, le Dr. SABBOURIN donnera à l'Institut la première des lectures qu'il doit donner sur la **PHYSIOLOGIE**. La salle de l'Institut sera ouverte au public. La lecture commencera à huit heures précises.

Par ordre,  
**J. PAPIN, Secr. Cor. I. G.**  
28 août.

#### AVIS IMPORTANTS AUX CAPITALISTES.

**À VENDRE** la SEIGNEURIE St. George située au sud du Fleuve St. Laurent, à 4 lieues de Laprairie, contenant environ 25,000 arpents de terre en superficie dont 24,000 sont actuellement concédés, avec un moulin à farine, (trois moulins), allant par eau ou par vapeur; un moulin à carder, un moulin à fouler, un moulin à scier avec les dernières améliorations et une tannerie, le tout en bon ordre.

Il y a, en outre, la terre seigneuriale mesurant 90 arpents en superficie sur laquelle est bâti le manoir en pierres, à deux étages et fini dans le dernier goût, avec bâtiments en pierres, vergers, etc., etc., ainsi qu'une autre terre et une maison bâtie près des moulins.

Les conditions sont des plus faciles, on n'exigera qu'une faible portion du prix de vente comptant pour payer quelques dettes. £4200 resteront entre les mains de l'acquéreur, à constituer, et la balance sera payable en quatre paiements annuels. Titre incontestable. Pour plus amples informations, s'adresser au notaire soussigné No. 24, rue St. François-Xavier. (Affranchir).  
**T. DOUCET, N. P.**  
Montréal, 26 août 1848.

## SALSEPAREILLE

DU

**Dr. Townsend.**

**MERVELLE ET BENÉDICTION DE L'EPOQUE.**

CET extrait est contenu dans des BOUTEILLES d'UNE PINTÉ de GALLON—son prix est six fois meilleur marché, sa qualité plus agréable et bien SUPÉRIEURE à aucune autre composition vendue jusqu'ici. Il guérit sans purger, sans rendre malade ou affaiblir le patient.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur tous les autres remèdes est que tout en chassant la maladie, il donne de la force au corps. On s'en sert avec succès pour guérir radicalement toutes les maladies provenant de l'impureté du sang ou de la mauvaise situation du système.

**PRENEZ GARDE AUX IMITATIONS.**—Des personnes déshonestes ont imité nos étiquettes et mis de la médecine dans des bouteilles de la même forme des nôtres. Voyez si chaque bouteille a la signature écrite de S. P. TOWNSEND.

**OFFICIER DE LA MARINE DES ÉTATS-UNIS.**—Le capitaine G. W. McLean, membre de la Législature naugaire appartenant à la marine des États-Unis, nous envoie le certificat suivant dans lequel il raconte sa propre histoire.

*February, 25 janvier, 1817.*—Il y a un an je fus attaqué de l'indolence, et tout mon système tomba dans un état de faiblesse alarmant. On me conseilla d'essayer la Salsepareille du Dr. Townsend, et je me sentis soulagé, après en avoir pris deux ou trois bouteilles. J'attribuais donc ce bien-être à la Salsepareille. J'ai continué à en prendre, et je me rétablis de jour en jour. De ce que cela a sauvé ma vie, et je ne voudrais pas, sans aucun prétexte, ne pas toujours avoir quelques bouteilles de ce remède chez moi.

**G. W. McLean.**  
Le certificat suivant prouve que cette Salsepareille a un pouvoir particulier sur les maladies du sang les plus invétérées. Un précédent sans exemple et celui de trois personnes guéries dans la même maison.

**TROIS ENFANS.**  
*Dr. Townsend :* Mon cher Monsieur, J'ai le plaisir de vous informer que trois de mes enfants ont été guéris des éruptions en employant votre excellente médecine. Les plaies qu'ils avaient, étaient fort graves; quatre flacons de votre composition ont tout fait disparaître, et je viens vous exprimer ma reconnaissance.

*Agnez mes respects, etc.*  
1er Mars 1817. **ISAAC W. CRAM,** 106 Wooster-st.

**AUX MÈRES ET AUX FEMMES MARIÉES.**  
Cet extrait de Salsepareille a été expressément préparé pour être employé dans les maladies des femmes. Aucune femme qui parvient à cette âge critique appelé "retour de la vie" ne devrait négliger d'en employer ce remède. Car c'est un préventif contre les horribles maladies auxquelles les femmes sont sujettes à cette époque de leur vie. Ce remède peut être différé pendant plusieurs années par l'usage de cette médecine. Elle n'est pas non plus sans secours aux jeunes filles qui arrivent à l'âge de puberté, car ce remède est propre à assaïr la nature en hâtant la circulation du sang et en donnant du ton au système. En vérité ce remède est infiniment précieux pour toutes les maladies délicates auxquelles les femmes sont sujettes.

Il renouvelle tout le système, et l'énergie naturelle, en épurant le sang, sans occasionner de dérangement, sans relâcher le système comme le font la plupart des médecines que l'on vend pour les faiblesses chez les femmes pendant leurs maladies.

**JEUNES FILLES LISEZ CECI.**

Vous n'êtes pas pâle, dont les yeux sont appesantis, dont la figure est couverte de boutons, dont la peau est rude et tachetée de rousseurs, vous qui sentez appesanties, employez une bouteille de Salsepareille du Dr. Townsend. Cela nettoiera votre sang, fera disparaître les rousseurs et les boutons, vous rendra l'animation, le feu dans les yeux, le bien-être et le teint rose et blanc, toutes choses dont l'utilité est incalculable chez les femmes non mariées.

**GRAND REMÈDE POUR LES FEMMES.**  
La Salsepareille du Dr. Townsend guérit radicalement et très vite, la conception à son origine, la stérilité, les écoulements de matière, les fleurs blanches, les menstrues obstruées ou difficiles, l'infirmité d'urine, les pollutions nocturnes ou la prostration générale du système, que ce soit ou non par une cause ou des causes inhérentes produites par l'indolence, maladie ou accident.

Il n'est pas possible de surprendre que les effets fortifiants de la Salsepareille sur le corps humain. Les personnes qui sont faibles et fatiguées en prenant ce remède deviennent rapidement par son influence robuste et pleine d'énergie. Il combat immédiatement la faiblesse du corps humain, faiblesse qui est la cause de la stérilité.

On ne pense pas que dans des circonstances d'une nature aussi délicate, nous allons exhiber les certificats de guérisons accomplies par nous, mais nous pouvons assurer les personnes malades que nous avons reçu le rapport suivant de mille cas de guérison. Plusieurs mères de famille qui n'avaient pas d'enfants, après avoir employé quelques bouteilles de ce remède, ont vu leurs entrailles béni par les symptômes de la maternité.

*Dr. Townsend.*—Ma femme étant depuis longtemps malade par une faiblesse et une débilité générale, et souffrant continuellement d'une descente de matrice, et autres inconvénients, je suis que votre médecine avait opéré merveilleux dans des cas semblables où elle avait été ordonnée, je me procurai un flacon de votre Extrait de Salsepareille et je suivis les instructions qui me furent données par vous. Peu de jours après, la santé de ma femme fut rétablie entièrement. Plein de reconnaissance pour le bien que ce remède a fait à ma femme, je m'empresse avec plaisir de le recommander et de le recommander au public.

*Albany, 17 août 1811.* **M. D. MOORE,**  
au coin de Grand et de Lydian-st.

**RHUMATISME ET LOMBAGO.**  
Cetle Salsepareille est employée avec le plus grand succès dans les attaques de Rhumatisme, qu'elles soient spontanées ou chroniques. Les guérisons merveilleuses qu'elle a opérées sont vraiment très surprenantes. D'autres remèdes d'abord quelquefois un soulagement momentané, mais la Salsepareille arrache la maladie du système, même quand les muscles et les os sont dans un état d'indolence.

*New-York, 25 juillet, 1848.*  
*Dr. Townsend :* Mon cher monsieur,—Depuis plus de trois ans, j'avais été souffrant d'horribles douleurs rhumatismales. Maintes fois je me suis senti si mal que je ne pouvais vaquer à mes affaires. J'ai eu aussi le lombago. Après avoir lu dans quelques journaux un éloge de votre Salsepareille, je songai à en user pour voir si je pourrais en retirer quelque soulagement. Le lombago m'a abandonné, et je n'éprouve plus aucun des douleurs rhumatismales. Ma santé s'est améliorée depuis que j'ai suivi ce traitement, j'en suis fort reconnaissant et j'espère que votre remède obtiendra le succès qu'il mérite pour son efficacité dans ces terribles maladies.

*Agnez, etc.*  
**RICHARD JONES,** No. 8 Doyers-st.  
**CRACHEMENT DE SANG.**

Lisez ce qui suit et dites, si vous l'avez, que la consommation est incurable.

*New-York, 28 avril 1848.*—*Dr. Townsend :* Je pense réellement que votre Salsepareille a aidé la Providence à me sauver la vie. Depuis plusieurs années j'avais un rhume très dangereux qui ne faisait qu'empirer tous les jours. À la fin je craignais du sang j'avais des transpirations pendant la nuit, et j'étais si affaibli et si maigre que je ne croyais pas vivre longtemps. Il y a fort peu de temps que j'ai employé votre Salsepareille, et elle a opéré un changement remarquable dans ma personne. Je peux maintenant me promener dans la ville, je ne crache plus de sang et le rhume et la toux m'ont quitté. Vous pouvez donc vous imaginer quelle reconnaissance je vous porte pour ces résultats.

*Votre obéissant,*  
**W. M. RUSSELL,** 65 Catharine-st.

**OPINION DES MÉDECINS.**  
Ceci est écrit à cette fin de certifier que nous soussignés, Médecins de la ville d'Albany, avons, en différentes occasions, prescrit la Salsepareille du Dr. Townsend, et que nous croyons qu'elle est la meilleure préparation qui ait jamais été fabriquée sur cette place.

*Signé H. P. PULING, M. D.*  
*J. WILSON, M. D.*  
*R. B. BRIGGS, M. M.*  
*Albany, 1er avril 1845. P. E. ELMONDORF, M. D.*

Agents pour Montréal, Dr. Picault, rue Notre-Dame, No. 36, et coin de la rue Bonsecours, devant l'Hotel Dagenais.  
8 juillet 1848.

**AUX INSTITUTEURS DU DISTRICT DE MONTREAL.**

MESSEURS,

SUIVANT le Statut de l'Education, neuvième année, Victoria, chap. XXVII, le Bureau des Examineurs devant se réunir sur la demande de quelques Instituteurs, le premier MARDI de SEPTEMBRE prochain, je réitère l'expression de mes vœux de vous voir venir en foule subir un examen, et recevoir un brevet qui en consolidant l'association, élève dans l'esprit public, un corps qui par ses fonctions est essentiellement lié au bien-être de la génération croissante. Je profite de l'occasion pour engager tous les membres à se réunir au lieu ordinaire de leurs délibérations en ce jour là. Déjà notre société a pris une existence qui tout en faisant honneur au corps, tourne à l'avantage de chaque individu; c'est une nouvelle famille, qu'il est de l'intérêt même de l'Education de voir se conserver, accroître et propager, et il faut qu'il en soit ainsi, puisqu'il ne peut y avoir divergence d'opinion; les mêmes intérêts existent pour tous. Il sera question à cette assemblée, de mesures importantes, aussi de griefs réels ou supposés, qui, selon l'opinion de quelques uns, pèsent sur le corps des Instituteurs.

Je vous prie de lire, avec attention, le rapport de M. le Surintendant, afin de pouvoir vous former une opinion exacte sur les amendements qu'il propose; car enfin, qui peut mieux que les Instituteurs, j'en excepte toutefois le surintendant formé aux leçons de l'expérience, connaître comment doit fonctionner une loi d'Education, puisqu'en réalité il est le principal mobile de sa marche? Je suis heureux d'apprendre que deux Instituteurs brevetés donneront lecture de morceaux choisis sur des sujets importants.

Si l'Association des Instituteurs pouvait de temps à autre, comme leurs seigneurs, la Société des Amis, l'Institut Canadien, etc., s'abonner en famille à la coupe des sciences utiles, elle se glorifierait tout ou tard de former des hommes éminemment utiles, et par des connaissances variées, et par leur noble vocation "l'Education de la jeunesse."

L'Assemblée s'ouvrira le 5 SEPTEMBRE prochain, à NEUF heures précises.

**F. X. VALADE,**  
**P. A. I.**

23 août 1848.

**L'ASSEMBLEE** semi-annuelle de l'Association des Instituteurs du District de Montréal aura lieu à Montréal, dans la salle de l'Institut Canadien, rue St. Gabriel, MARDI le 5 SEPTEMBRE prochain, à NEUF heures A. M. On procédera à l'élection des officiers pour l'an prochain, et autres affaires importantes. Tous les membres de l'Association sont priés d'être à leur poste, et Messieurs les Instituteurs qui voudraient aller leurs conférences de leur capacité sont priés de se présenter à.

**J. L. LABONTÉ,**  
St. Marc et 21 août Sect. de l'Association.



**BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,**  
Montréal, 12 août 1848.

**AVIS** est par le présent donné, que les Terres de la Couronne ci-après spécifiées situées dans les Townships de Wexford, dans le Comté de Leinster, au nord du fleuve St. Laurent, dans le Bas-Canada, seront, à compter d'TROISIÈME jour d'OCTOBRE prochain, vendues, aux conditions énoncées dans les Règlements Généraux, par l'agent local, **ALEXANDER DAVY,** Ecuyer, à Rawdon, à qui l'on devra s'adresser.

**Prix de Vente—Quatre Chelins l'Acre.**

1 Rang—Lots 1 à 14 (100 chaque.) 15 (92), 16 à 17 (81 chaque.) 18 à 33 (100 chaque.) 34 (91), 35 à 45 (100 chaque.) 46 (95), 47 à 54 (100 chaque.) 55 (93), 56 à 59 (100 chaque.)  
2 " Lots 1 à 3 (100 chaque.) 4 (89), 5 (83), 6 (81), 7 (100), 8 (81), 9 à 14 (100 chaque.) 15 (94), 16 à 17 (100 chaque.) 18 (90), 19 à 22 (100 chaque.) 23 (80), 24 à (82), 25 à 41 (100 chaque.) 42 (59), 43 (85), 44 à 45 (73 chaque.) 46 (92), 47 à 50 (100 chaque.) 51 (94), 52 à 58 (100 chaque.) 59 (148).  
3 " Lots 1 et 2 (100 chaque.) 3 (90), 4 (71), 5 (49), 6 (91), 7 à 12 (100 chaque.) 13 (38), 14 (71), 15 à 21 (100 chaque.) 22 (90), 23 (86), 24 à 25 (100 chaque.) 26 (93), 27 à 41 (100 chaque.) 42 (89), 43 à 58 (100 chaque.) 59 (148).

Une insertion hebdomadaire jusqu'au terme de la vente, en français, dans *La Minerve* et la *Revue Canadienne*.—14 août.



**CANAL DE CHAMBLY.**

**AVIS** est par le présent donné, que, dans l'intention de rencontrer les intérêts du commerce, les Commissaires des TRAVAUX PUBLICS ont consenti de renvoyer l'époque de la clôture du CANAL DE CHAMBLY jusqu'à SAMEDI, le 21 jour de SEPTEMBRE prochain auquel jour l'eau sera retirée du dit Canal qui restera fermé jusqu'au 20e jour du dit mois.

Par Ordre,  
**THOMAS A. BEGLY,**  
Secrétaire.

Département des Travaux Publics  
8 juin 1848

#### LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE.

Le soussigné a reçu les remises du *Quebec Mercury*, *Toronto Examiner*, *Dundas Warrier*, *Bruckville Recorder*, *Christian Guardian*, *Long Point Advocate* et le *Journeymen Printer*, Kingston, tous les fonds sont remboursés à M. McDONALD. La liste entière des souscriptions sera publiée quand elle sera complète.

**ROLLO CAMPBELL,**  
Trésorier.

21 août.

**COURSOL & AUDY,**  
AVOCATS,  
Rue Saint Vincent, No. 18.

## PORTRAIT DU COMTE D'ELGIN.

UNE superbe gravure sur acier en MEZZOTINT, de Son Excellence le très-honorable Comte d'ELGIN et KINCARDINE, Gouverneur-Général de l'Amérique Britannique du Nord, etc., etc., exécutée par SARTIN, le meilleur graveur en Mezzotint du continent, sur une plaque de 7 1/2 sur 9, et qui sera dédiée à Mme. la Comtesse ELGIN et KINCARDINE, gravée d'après un portrait en Daguerotype pour lequel Son Excellence a payé, le 23 mai 1848. Publié par

**T. C. DOANE,**  
No. 2, Place d'Armes.  
Les souscripteurs pourront voir une épreuve de cette gravure, vers le 15 septembre. Ceux qui ne seront pas satisfaits de ce portrait pourront payer leur nom de la liste.  
Des listes de souscription sont déposées dans les différents magasins de livres.  
Première épreuve, \$1. Impression 2s. 6d.  
Montréal, 24 août.—ti.

## LA BANQUE DU PEUPLE.

**AVIS.**  
Les actionnaires de la Banque du Peuple sont notifiés, par les présentes, qu'un dividende semi-annuel de (deux pour cent) 200 pour les six mois écoulés, a été déclaré ce jour, sur le capital payé, payable le ou après le 1er sept. prochain.

Par ordre des Directeurs,  
**H. H. LEMOINE,**  
Cassier.

Mont. 15 août 1848.

## LA PHARMACIE DU DR. PICAULT.

DEVANT rue St. Paul, est à présent rue Notre-Dame, No. 36, au coin de la rue Bonsecours, devant l'Hotel DAVENANT. En outre de son grand assortiment de Médicaments, Parfumeries, etc., etc., on trouvera à sa Pharmacie tous les médicaments à l'usage des plus renommés. Annonce dans les Gazettes. Tels que :

Filles de Bradeth	Essence de Citron
Do de Cooper	Do d'Orange
Do de Moffatt	Do de Kistall
Do de Harv.	Do de Fepermint
Do de Morrison	Do de Cannelle
Do de Halber	Do de Bergamotte
Do de Frank	Do de Musc
Do de Smith	Do de Mosca etc.
Do de Lees & Co.	
Do de Wistar	Variété de Pastilles, ou Lozenges médicamenteuses à l'usage des enfants.
Do de Pulmonaire	
Do de Liverwort	
Do de Peroua	
Do de Copahu, etc.	
Do de Pulmonaire	
Do de longue vie	
Do de Paragorgique	

**NOTA.**—On garantit véritable (Genuine) tous les remèdes pris dans la Pharmacie. Les personnes qui achèteront des médicaments pourront consulter le Médecin gratis.

Ventes et consultations en ville.

11 juillet.

**DR. PICAULT.**